

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2020-21

COLLOQUE

Survivre, perpétuer,
revendiquer :
les musiques en situation
de crise humanitaire

Samedi 24 octobre 2020 – 9h30-17h35

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

ORGANISÉ EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

PROGRAMME

Quel sens donner à la musique dans les situations de crise humanitaire, de conflit ou post-conflit, ou de catastrophe naturelle ? Cette journée que viendra clore un concert donnera la parole aux musiciens et aux chercheurs, et présentera une série d'études de terrain ethnomusicologiques et anthropologiques en Europe, en Océanie et en Afrique. Elle montrera que les pratiques musicales peuvent relever de la survie, de la transmission de la mémoire, ou encore être des vecteurs de revendications identitaires.

9H30 **Accueil**

9H40 **Conférence inaugurale - Laëtitia Atlani-Duault** (Université de Paris, IRD, INSERM ; Columbia University ; Sciences Po et Institut Covid19 Ad Memoriam) et **Luis Velasco-Pufleau** (Université de Berne) –
« Les musiques en situation de crise humanitaire. »

SESSION 1 (10H40-12H45)

Crises humanitaires : chansons et concerts

10H45 **Mahesse Kole** (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan) –
« Les musiques urbaines dans la crise politique ivoirienne (2002-2011). »

11H05 **Abir Nur** (EHESS) – **« Du rêve à la conscience arabe : les chansons humanitaires en contexte de conflit politique. »**

11H25 **Pause**

11H45 **Monika Stern** (CNRS-CREM/LESC, Université Paris Nanterre et CNRS) – **« Après la catastrophe, la musique. Le cas du festival humanitaire Vanuatu Wan Voes Kivhan. »**

12H05 **Philippe Manoury** (Compositeur) – **« Comment parler du monde actuel avec la musique ? »**

12H25 **Discussion**

12H45 **Pause**

SESSION 2 (14H30-17H35)

Victimes et expériences musicales

14H35 **Lukas Pairon** (Docteur en sciences politiques et sociales, Université de Gand, Fondateur de Music Fund et du SIMM) –
« **Le rôle de la musique dans des projets sociaux à Kinshasa, RD Congo.** »

14H55 **Olivier Savignac** (Association Parler et Revivre) –
« **De la résilience des victimes à la nécessité éducative et préventive, la musique face au fléau mondial des violences sexuelles.** »

15H15 **Nicolas Puig** (Institut de Recherche pour le Développement) – « **Chatila sous le son. Cultures, pratiques et perceptions sonores dans un camp de réfugiés au Liban.** »

15H35 **Eckehard Pistrick** (Université de Cologne, Institute for European Ethnomusicology) – « **Être musicien sans public – Pratiques musicales en conditions d'urgence humanitaire.** »

15H55 **Discussion**

16H15 **Pause**

16H35 **Entretien et concert – Ramzi Aburedwan** (musicien),
modéré par **Luis Velasco-Pufleau**

Coproduction Cité de la musique-Philharmonie de Paris, Fondation Maison des sciences de l'homme.

CONFÉRENCE INAUGURALE

Laëtitia Atlani-Duault (Université de Paris, IRD, INSERM ; Columbia University ; Sciences Po et Institut Covid19 Ad Memoriam)

Luis Velasco-Pufleau (Université de Berne)

« Les musiques en situation de crise humanitaire. »

L'essor des *sound studies* et d'une anthropologie du sonore ont renouvelé la façon de penser les liens entre son, violence, et survie. Le déplacement de l'attention vers les modalités, les lieux et les processus d'écoute ont permis de saisir de quelles façons les personnes donnent sens à leurs expériences à partir de ce qui est audible et inaudible, des sons et des silences. Mais quels sens donner aux pratiques sonores et musicales dans les situations de crises humanitaire, de conflit et de post-conflit ? Comment penser la relation dynamique qu'entretient le son avec la mémoire et l'expérience sensible des lieux, des personnes et des événements ?

Laëtitia Atlani-Duault est anthropologue, Directrice de recherche à l'IRD au CEPED (Université de Paris), Directrice du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices, et Présidente de l'Institut Covid19 Ad Memoriam (Université de Paris).

Ses travaux portent sur :

1. L'impact sociétal des crises sanitaires et humanitaires, dont notamment épidémiques mais également relevant des violences organisées, y compris violences sexuelles organisées.
2. Sur la fabrique et la gouvernance des réponses qui sont apportées à ces crises sanitaires et humanitaires.

Elle a publié de nombreux livres, numéros spéciaux de revues et articles dans les meilleures revues internationales.

Musicologue et artiste sonore, **Luis Velasco-Pufleau** est chercheur au Walter Benjamin Kolleg et à l'Institut de musicologie de l'Université de Berne. Son travail constitue une réflexion critique sur les liens entre musique, politique et violence dans les sociétés contemporaines. En tant que chercheur et artiste sonore, il explore des formes d'écriture innovantes à la croisée de la création artistique et de la recherche en sciences humaines et sociales. Il est co-directeur de la revue *Transposition. Musique et sciences sociales* et rédacteur en chef du carnet de recherche *Music, sound and conflict*.

10H40-12H45

SESSION 1

CRISES HUMANITAIRES : CHANSONS ET CONCERTS

Animateur : Luis Velasco-Pufleau

10H45

Mahesse Kole (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan)

« **Les musiques urbaines dans la crise politique ivoirienne (2002-2011).** »

Cette communication veut revenir sur le rôle des musiques urbaines dans la crise politique ivoirienne (2002-2011) à travers les trois genres - Reggae, Zouglou, Coupé-Décalé - qui dominent l'univers musical en Côte d'Ivoire. Ces grandes tribus musicales, à travers leurs identités et spécificités, se sont servies de la crise comme terreau ou ferment de leurs différentes créations. À partir d'un corpus de chansons prises dans leur contexte historique, et en tenant compte de notre propre situation d'observation, il s'agira de mettre en lumière le rôle que ces diverses musiques ont pu avoir dans l'exacerbation ou la résorption des tensions. Dans un premier temps, il sera question de montrer comment les productions musicales sont affectées par les moments clés de la crise. En deuxième lieu, il s'agira de voir comment ces musiques urbaines, par leur médiation symbolique, ont contribué à l'enveniment des relations ou à l'apaisement des tensions. Tandis que certains hérauts du Reggae et du Zouglou, politiquement engagés, se sont affrontés dans des joutes politico-musicales, le Coupé-Décalé quant à lui s'est résolument inscrit sur la voie de la fête et de l'enjaillement se posant alors comme une sorte de divertissement-diversion dans un pays divisé.

Mahesse Kole est sensible aux questions anthropologiques dans les industries culturelles ivoiriennes : genre, médiations culturelles, transmission et circulation des savoirs, construction de sous-cultures. Ses recherches récentes s'inscrivent dans une socio-anthropologie des communautés, des professions (de la communication notamment) et des logiques qui s'y construisent. Ses recherches actuelles, dans le monde de la musique, portent sur le Coupé-Décalé, une musique urbaine ivoirienne.

11H05

Abir Nur (EHESS)

« Du rêve à la conscience arabe : les chansons humanitaires en contexte de conflit politique. »

Inspirés par les tubes occidentaux à succès international, des artistes du « monde arabe » se sont réunis en 1996 puis en 2007 pour faire revivre le rêve nationaliste panarabe. Sur fond d'images violentes, les chansons « Al-Helm Al-Arabi » et « Al-Dameer Al-Arabi » ont galvanisé les foules et marqué les imaginaires collectifs, utilisant pourtant les codes de la pop culture américaine. Cette communication propose une analyse de ces chansons humanitaires, qui prêchent la solidarité entre « frères arabes » contre un ennemi fantasmé commun, l'Occident. Produites dans un contexte marqué par la moralisation des relations géopolitiques et des comportements humains, les deux chansons humanitaires semblent, à la surface, rappeler les objectifs d'un nationalisme nassérien basé sur l'unité politique des Arabes. Or, le fond de ces productions musicales propose en réalité de limiter les relations entre États arabes à des actes philanthropiques individuels hérités du « bon comportement » musulman ou chrétien. La délégitimation des contestations populaires contre les dirigeants arabes apparaît donc comme inévitable, tout comme le soutien, implicite, aux autocraties en place dans la région.

Abir Nur est actuellement étudiante en master 2 à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses recherches portent sur les mobilisations socio-politiques institutionnelles des membres d'une ONG féminine soudanaise.

11H25 – **Pause**

11H45

Monika Stern (CNRS-CREM/LESC, Université Paris Nanterre et CNRS)

« Après la catastrophe, la musique. Le cas du festival humanitaire Vanuatu Wan Voes Kivhan. »

En mars 2015 le cyclone Pam, d'une intensité jamais enregistrée pour cet archipel mélanésien, frappait le Vanuatu de plein fouet. À sa suite, des flots d'aides humanitaires ont convergé vers le pays, déclenchant tensions et enjeux de pouvoirs entre les ONG nationales, internationales, et le gouvernement. Très vite, les habitants ont mis en place des réseaux d'entraide mutuelle. Le 18 avril, plus de 30 musiciens locaux ont enregistré un clip dédié aux victimes du cyclone et le 9 mai un concert de charité a été organisé. Le festival Vanuatu Wan Voes Kivhan (VWVK) est ainsi né. Cette présentation résume le chapitre de l'ouvrage collectif, co-écrit avec un musicien ni-Vanuatu (Jean-Pierre Sam), dans lequel nous analysons comment la mise en place de ce premier festival de bienfaisance, initié par des acteurs du monde musical de la capitale (Port-Vila), a pu voir le jour en quelques semaines. Ce contexte post-cyclonique a engendré pour les organisateurs du festival, une transformation du sens de cette forme d'expression, dans laquelle la dimension charitable chrétienne du don et la valorisation d'une industrie musicale fragile deviennent complémentaires. Cela nous amène également à repenser le paradigme inégalitaire des analyses des grandes actions internationales humanitaires.

Monika Stern est ethnomusicologue, Chargée de Recherche au CNRS, rattachée au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (Université Paris Nanterre, CNRS). Depuis 1998 elle a réalisé de nombreux séjours de terrain sur l'archipel mélanésien du Vanuatu sur lequel elle s'est spécialisée. Initialement, ses travaux se sont concentrés sur les musiques dites "traditionnelles" et rurales. Ses recherches plus récentes étudient des situations de la jeunesse urbaine, expressions musicales identitaires postcoloniales, et des problématiques concernant l'industrie musicale (particulièrement la propriété et les politiques culturelles).

Philippe Manoury (Compositeur)

« Comment parler du monde actuel avec la musique ? »

Pourquoi traiter un problème contemporain avec les outils de la musique dite « contemporaine » ? Le problème n'est pas nouveau. Beethoven rayant le nom de Bonaparte de la dédicace de son « Eroïca » quand ce dernier fut devenu empereur, ou ce même Beethoven, traitant du sujet des prisonniers politiques dans son opéra « Fidelio », avait déjà montré la voix. La musique qu'on qualifie de « sérieuse » ou de « savante », n'a pas vocation à traiter l'histoire passée, mais doit investir notre présent, car elle s'exprime aujourd'hui avec les outils du présent.

Je montrerai quelques exemples de mon travail en évoquant *Kein Licht*, un « Thinkspiel » qui prend appui sur le drame intervenu à Fukushima puis *Lab.Oratorium* qui traite de celui des migrants que nos sociétés contemporaines envoient sur les mers et délaissent ensuite.

Traiter un sujet contemporain ne signifie pas obligatoirement « prendre position pour ou contre », mais intègre une réalité dans toute sa complexité et ses contradictions. De là, naît une situation qui ne peut qu'interpeller un créateur musical conscient du tragique (et parfois du comique car les deux vont souvent de pair) qui habite notre temps.

Philippe Manoury jouit non seulement d'une reconnaissance incontestée en tant que compositeur mais est aussi considéré comme l'un des pionniers dans la recherche et le développement de la musique électronique en temps réel. Malgré sa formation complète de pianiste et de compositeur (il étudie à l'École Normale de Musique et au CNSMDP), il se dit autodidacte. Ainsi, c'est parallèlement à ses études musicales qu'il fait ses premiers essais sur le terrain de la composition et participe dès l'âge de 19 ans aux principaux festivals et concerts de musique contemporaine. La création de son œuvre pour piano *Cryptophonos* par Claude Helffer en 1974 le fait connaître au public.

À partir de 1981, il participe activement au développement de MAX-MSP à l'IRCAM, avec le mathématicien Miller Puckette. À partir de ces recherches, il compose entre 1987 et 1991 *Sonus ex machina*, un cycle de quatre pièces mettant en scène l'interaction entre instruments acoustiques et musique électronique en temps réel.

Son catalogue inclut un grand nombre de pièces pour orchestre, de quatuors à cordes, d'œuvres pour pianos et pour instruments et électronique ainsi que 5 opéras. Il vient de terminer un grand projet pour orchestre spatialisé autour du public : la *Trilogie Köln* (*Ring*, *In situ* et *Lab.Oratorium*) pour François-Xavier Roth et le Gürzenich Orchestra de Cologne.

Dans le cadre de différentes fonctions artistiques et pédagogiques, Philippe Manoury dirige le département « pédagogique » de l'Ensemble InterContemporain (1983-1987), enseigne la composition au CNSMD de Lyon (1987-1997), puis dirige l'Académie de composition du Festival d'Aix-en-Provence (1998-2000) et est nommé compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris (1995-2001) ainsi qu'à la Scène nationale d'Orléans (2001-2003). En 2013, il retourne à sa France natale, où il est nommé professeur de composition à l'Académie Supérieure de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg. Il fonde en 2015 sa propre académie de composition dans le cadre du festival Musica à Strasbourg. S'ensuit une invitation par le Collège de France en tant que professeur invité à la Chaire Annuelle de Création Artistique de janvier à juin 2017.

Philippe Manoury est membre du comité d'honneur du fonds franco-allemand pour la musique contemporaine / Impuls Neue Musik. Il a été nommé membre de l'Académie des Arts de Berlin à l'été 2015.

Les œuvres de Philippe Manoury sont éditées aux Éditions Durand / Universal Music Publishing Classical. Ses écrits sont consultables sur son blog : www.philippemanoury.com

12H25 – **Discussion**

12H45-14H30 – **Pause**

14H30-17H35

SESSION 2

VICTIMES ET EXPÉRIENCES MUSICALES

Animateur : Laëtitia Atlani-Duault

14H35

Lukas Pairon (Docteur en sciences politiques et sociales, Université de Gand, Fondateur de Music Fund et du SIMM)

« Le rôle de la musique dans des projets sociaux à Kinshasa, RD Congo. »

Lukas Pairon (docteur en sciences politiques et sociales, Université de Gand, Belgique) a été pendant 20 ans le directeur fondateur du célèbre ensemble Ictus et il est le fondateur de l'organisation humanitaire Music Fund. Cette présentation se concentrera sur le rôle que la musique joue dans des projets sociaux à Kinshasa. De 2012 à 2016, Lukas Pairon a étudié deux projets sociaux de musique en RD Congo, l'un avec des enfants dits «sorciers» vivant dans les rues de Kinshasa et l'autre avec d'anciens membres de gangs violents, tous devenus musiciens. Découvrant que seul un nombre limité de recherches a été développé sur le rôle de la musique dans le travail social Lukas Pairon a fondé avec des praticiens et des chercheurs la plateforme internationale de recherche SIMM, qui, depuis 2017, soutient le développement de la recherche dans ce domaine. Routledge New York vient de publier le livre *Music Saved Them, They Say* (2020) qu'il a écrit pour musiciens et travailleurs sociaux sur les résultats de ses recherches à Kinshasa.

Pour plus d'informations, voir : www.lukas-pairon.eu / www.simm-platform.eu / www.ictus.be / www.musicfund.eu

14H55

Olivier Savignac (Association Parler et Revivre)

« De la résilience des victimes à la nécessité éducative et préventive, la musique face au fléau mondial des violences sexuelles. »

La libération de la parole est un phénomène nouveau. Nécessité impérieuse pour lutter contre des actes ignobles qui meurtrissent à vie des millions d'enfants et d'adultes, la prise de conscience à propos des agressions et crimes sexuels n'est que très récente. S'il a fallu le courage de quelques-uns devenus des porte-voix pour sensibiliser l'opinion publique, la musique a depuis très longtemps joué un rôle prépondérant auprès des *survivors* : les victimes de violences sexuelles. Pour certains, elle est l'unique bouée de sauvetage face au chaos existentiel que provoque la blessure indélébile. Pour d'autres, elle est une chance éducative et pédagogique à destination des enfants et des adolescents.

Originaire de Rodez (Aveyron), âgé de 40 ans et père de famille, **Olivier Savignac** est musicien de métier. Victime de violences sexuelles à l'âge 13 ans, il a dénoncé les faits des années plus tard et mené un long combat judiciaire qui a abouti à la condamnation de son agresseur. Il a co-fondé en 2016 l'association « Parler et Revivre » qui vient en aide aux personnes victimes de violences sexuelles dans l'enfance. Depuis 2019, il a entrepris la création d'un spectacle musical à destination des adolescents pour aborder la problématique des violences sexuelles et du parcours des victimes.

Olivier Savignac interprète deux chansons de son répertoire : *Enfants du silence* (Mathieu Barbier/Olivier Savignac) et *Lean on me* (Olivier Savignac).

15H15

Nicolas Puig (Institut de Recherche pour le Développement)

« Chatila sous le son. Cultures, pratiques et perceptions sonores dans un camp de réfugiés au Liban. »

Cette communication engage certaines questions centrales de l'histoire, de la mémoire et de la dynamique des appartenances des camps de réfugiés palestiniens au Liban à partir de la culture sonore des habitants. Que peuvent nous dire les contenus musicaux en particulier et l'environnement sonore en général, généré par le voisinage, les oiseaux ou les scooters qui circulent dans les ruelles étroites, de la vie dans l'un de ces camps, et du quotidien d'un groupe national placé depuis plus de 70 ans dans une marge citoyenne du monde ? Prenant l'exemple de Chatila à Beyrouth, trois dimensions de cette culture sonore sont abordées : les discours sur la communauté et ses espaces dans la production musicale (chanter le camp) ; les pratiques sonores à l'intérieur du camp (sonoriser le camp) et, enfin, la description de ce dernier et de ses environs par les habitants à partir de parcours sonores (écouter le camp).

Nicolas Puig est chercheur en anthropologie sociale à l'Unité de recherche migrations et sociétés (IRD, CNRS, Université de Paris et Université de Nice). Il travaille en Égypte et au Liban sur les relations entre musiques et urbanités et sur la fabrication des environnements sonores en contexte rituel comme dans la vie quotidienne. Il s'intéresse également aux insertions dans les villes libanaises, Beyrouth en premier lieu, des migrants et réfugiés de diverses origines, notamment en étudiant leurs modes de présence à travers leurs pratiques et cultures sonores. Site web : <https://cv.archives-ouvertes.fr/nicolas-puig>

15H35

Eckehard Pistrick (Université de Cologne, Institute for European Ethnomusicology)
« Être musicien sans public – Pratiques musicales en conditions d'urgence humanitaire. »

Quel rôle joue la musique dans les contextes de crises humanitaire et existentielle ? Dans cette communication basée sur une étude de terrain collective dans un camp de réfugiés en Allemagne, l'idée que le camp est tout sauf un espace improductif, une « salle d'attente » (Agier, 2011) des indésirables, un espace d'entre-deux où les vies sociales sont suspendues et où la vie culturelle cesse d'exister, est défendue. En prenant le parti d'une étude des demandeurs d'asile dans une perspective (musico)-biographique, cette communication montrera, par le prisme d'une anthropologie des émotions et de l'absence, dans quelle mesure l'expérience de la marginalisation, de l'exclusion sociale et de l'attente permanente a influencé les textes et les pièces musicales créées par les demandeurs d'asile, et quel est le public réel et imaginaire de ces œuvres.

Eckehard Pistrick est chercheur et maître des conférences à l'Institut d'Ethnomusicologie européenne à l'Université de Cologne et Docteur associé au Centre de Recherche en Ethnomusicologie, Paris. Sa recherche est centrée sur la musique des Balkans et musique et exil. Eckehard Pistrick a enseigné l'ethnomusicologie à l'Université de Halle 2009-2017 et depuis 2017 à l'Université de Cologne. Il est auteur du livre *Performing Nostalgia - Migration Culture and Creativity in South Albania* (2015) et a également coédité le volume *Audiovisual Media and Identity Issues in Southeastern Europe* (2011).

15H55 – **Discussion**

16H15 – **Pause**

ENTRETIEN ET CONCERT - Ramzi Aburedwan (musicien)

L'itinéraire de **Ramzi Aburedwan** n'est pas banal. Son parcours singulier a fait l'objet d'un livre écrit par le journaliste américain Sandy Tolan, *Le pouvoir de la musique. Une enfance entre pierres et violon en Palestine*, paru aux éditions Riveneuve. Cet artiste palestinien a passé son enfance dans le camp de réfugiés d'Al Amari à Ramallah. La première Intifada (1987/1992), la violence et l'occupation israéliennes ont fortement marqué son enfance et son adolescence. À 16 ans il participe à un atelier de musique - cette expérience changera sa vie. Après avoir étudié la musique au Conservatoire Edward Saïd de Ramallah, il obtient en 1998 une bourse d'études qui lui permet d'étudier l'alto au Conservatoire d'Angers. Il obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en alto et musique de chambre et rencontre d'autres étudiants avec lesquels il crée, en 2000, l'Ensemble Dal'Ouna, dédié à la musique et à la cause palestiniennes. Aujourd'hui, la carrière de Ramzi est consacrée à de nombreux projets. Il est membre et fondateur de l'Ensemble National de Musiques Arabes de Palestine (ENMAP), de l'Ensemble Jérusalem Soufi, du projet Al Manara, ainsi que compositeur et arrangeur (notamment pour le spectacle d'ouverture des Musiques Sacrées de Fes au Maroc depuis plusieurs années). Parallèlement, son profond engagement et son humanité l'ont conduit à créer en 2005 l'association Al Kamandjâti, dont le but est de créer des écoles de musique pour les enfants palestiniens, en particulier les plus vulnérables, et pour la plupart issus des camps de réfugiés.

Modérateur : Luis Velasco-Puffleau

Programme

Rahil, Ramzi Aburedwan

Bahar, Ramzi Aburedwan

Sodfa, Ramzi Aburedwan

Andalus, Ramzi Aburedwan

Musiciens

Edwin Buger (accordéon)

Accordéoniste et multi-instrumentiste, Edwin Buger est originaire d'ex-Yougoslavie. Il puise son inspiration dans la musique traditionnelle des Balkans, qu'il ouvre, au fil de ses rencontres musicales, à des influences extrêmement variées (jazz, swing, musiques du monde...).

Ziad Ben Youssef (oud)

Pour cet artiste l'intérêt et l'apprentissage du luth a débuté dans sa Tunisie natale (à Kélibia précisément) auprès de maîtres qui l'ont initié au monde du "Maqam", fondement de la musique orientale au sens le plus large (héritage égyptien, irakien, turc, arménien...).

Abo Gabi (voix)

Chanteur palestinien, Abo Gabi est né en Syrie. Il a étudié la musique orientale et le chant, ainsi que les origines du chant et de l'improvisation de la mystique orientale avec des professeurs de Syrie, de Turquie, d'Azerbaïdjan et d'Asie centrale.

Youssef Hbeisch (percussions)

Né en 1967 dans un village de Galilée, il est spécialiste des percussions orientales, il maîtrise des traditions musicales variées dont il mâtime son jeu pour en faire un style unique, raffiné et créatif, loué par les connaisseurs.

Survivre en musique : deux nouvelles publications aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme
Sous la direction de Luis Velasco-Pufleau et Laëtitia Atlani-Duault

Quels sens donner aux pratiques musicales dans les situations de crises humanitaire, de conflit et post-conflit, ou de catastrophe naturelle ? L'ouvrage *Survivre en musique* et le prochain numéro de la nouvelle revue *Violence: An international journal* rassemblent les voix de musiciens et de chercheurs en Europe, en Asie et en Afrique, pour interroger le pouvoir de la musique et des sons dans des contextes de guerre civile, d'exil ou encore après le passage dévastateur d'un cyclone. Ces deux publications montrent ainsi que les pratiques musicales peuvent relever à la fois de la survie ou de la transmission de la mémoire, mais aussi constituer de nouveaux espaces d'invention politique.

Luis Velasco-Pufleau et Laëtitia Atlani-Duault (dir.), *Survivre en musique. Son et création musicale en situations de crise humanitaire, conflit et catastrophe naturelle*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, à paraître le 4 mars 2021.

« Sounds of survival, weaponization of sounds », un dossier dirigé par Luis Velasco-Pufleau et Laëtitia Atlani-Duault, à paraître dans le deuxième numéro de la revue *Violence: An international journal* en novembre 2020. La revue *Violence* est une nouvelle revue publiée en ligne et en anglais, deux fois par an, par les Éditions de la Maison des sciences de l'homme et l'éditeur anglo-saxon Sage. Elle est dirigée par ses deux rédacteurs en chef, les chercheurs Scott Straus et Michel Wieviorka. Pour consulter la revue, rendez-vous sur : <https://journals.sagepub.com/home/vio>

PROCHAINS COLLOQUES

7 et 8 décembre 2020 – 9h30-18h

Apprentissages collectifs de la musique

Amphithéâtre – Cité de la musique

Entrée libre sur réservation

18 janvier 2021 – 9h30-18h

L'œuvre pour piano de Pierre Boulez

Petit Auditorium – Bibliothèque Nationale de France

Entrée libre sur réservation

26 et 27 mars 2021 – 9h30-18h

Comment former les jeunes musiciens au métier
d'orchestre ?

Salle de conférence – Philharmonie de Paris

Entrée libre sur réservation

PHILHARMONIE DE PARIS

saison
2020-21

GRANDS TÉMOINS

Des rendez-vous avec de grandes figures
du monde artistique ou du monde des idées
qui portent un regard sur la musique.

MERCREDI 14 OCTOBRE ————— 19H00

JORDI SAVALL, MUSICIEN
EN QUOI L'ART EST-IL UTILE À LA SOCIÉTÉ ?

MERCREDI 25 NOVEMBRE ————— 19H00

CHRISTIANE TAUBIRA, FEMME POLITIQUE, ÉCRIVAINNE
**CE QUE LA MUSIQUE DOIT AU TEMPS ; CE QU'ELLE
LUI REND**

JEUDI 14 JANVIER ————— 19H00

LYDIE SALVAYRE, ÉCRIVAINNE
MUSIQUER LA LANGUE

MARDI 19 JANVIER ————— 19H00

JACQUES RANCIERE, PHILOSOPHE
CE QUE DIT LE MOT MUSIQUE

MERCREDI 17 MARS ————— 19H00

FABIENNE VERDIER, PLASTICIENNE
ONDES SONORES OU ONDES PICTURALES ?

SAMEDI 10 AVRIL ————— 19H00

SEBASTIÃO SALGADO, PHOTOGRAPHE
LES MUSIQUES DE MES PHOTOGRAPHIES

JEUDI 29 AVRIL ————— 19H00

PHILIPPE LANÇON, ÉCRIVAIN
LA MUSIQUE COMME PREUVE DE VIE

LUNDI 10 MAI ————— 19H00

ALAIN CORBIN, HISTORIEN
RÉFLEXIONS SUR LES TEXTURES DU SILENCE

VENDREDI 21 MAI ————— 19H00

JEAN-MICHEL JARRE, COMPOSITEUR, MUSICIEN, PRODUCTEUR
NATURE ET TECHNOLOGIE

SAMEDI 22 MAI ————— 19H00

NADIA YALA KISUKIDI, PHILOSOPHE
VOIX, CHANT ET POLITIQUE

Durée : 1 heure. Entrée libre sur réservation

Retrouvez tous les entretiens de la série
**Grands Témoins et les conférences sur
live.philharmoniedeparis.fr**

 **PHILHARMONIE
DE PARIS** **LIVE**



Pour plus d'informations

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

